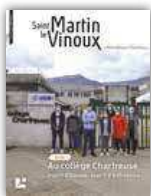




Marie-Anne Lenoble
Conseillère municipale déléguée
aux affaires scolaires et périscolaires
des collégiens

« Cette mini-entreprise revêt des intérêts multiples. Elle permet à nos jeunes de développer leur créativité, leur autonomie, leur organisation, de manière ludique et en dehors des contraintes des cours académiques.

De plus, en partant à la découverte du monde du travail, ils apprennent à connaître l'autre, mais également à se connaître eux-mêmes. »



Sur la photo de couverture du journal, de gauche à droite, devant : Rudy, Samuel, Massini, Manel et Andreia ; à l'arrière : leurs professeurs Mme Tournier et M. Dufour et Marie-Anne Lenoble, conseillère municipale déléguée. Merci à eux et au Collège Chartreuse pour leur participation à l'élaboration de cet article.



Au collège Chartreuse esprit d'équipe, esprit d'entreprise

Chaque année, des élèves de troisième du collège Chartreuse se lancent dans l'aventure entrepreneuriale. Et si leur expérience est nommée « mini-entreprise », il ne s'agit pas d'une mini-aventure !

Apprendre autrement

Le projet a été mis en œuvre il y a plus de 10 ans par Pierre Dufour, professeur de technologie, toujours à la manœuvre : « Je cherchais à fédérer de nombreux élèves dans toutes leurs diversités, autour d'une action concrète. » Et plus récemment, Maud Tournier, professeure d'histoire-géographie, s'est jointe à lui : « Nous travaillons sur des compétences transdisciplinaires, mais également sur le savoir-être. Je le constate aussi en cours "classiques" : certains élèves sont transformés, bien plus épanouis. » Car nous ne l'ignorons pas, et nous l'avons peut-être vécu, le cadre scolaire ne convient pas à tout le monde. Avec la mini-entreprise, les jeunes trouvent un sens à ce qu'ils font et expriment leurs motivations intrinsèques, liées principalement à l'intérêt et au plaisir.

Et concrètement ?

La mini-entreprise est structurée comme une véritable entreprise, avec ses services et ses responsables. Les élèves participants (24 cette année) sont volontaires et mènent leur projet en totale autonomie. Pierre Dufour confirme : « On ne décide rien, on ne fait rien à leur place. Donc, s'ils n'agissent pas, ils n'avancent pas. » Ainsi, l'expérience est vertueuse à plus d'un titre. Maud Tournier

précise : « On aborde certaines matières scolaires différemment, on apprend à construire en équipes sur du long terme, on découvre le monde du travail... Les élèves se mesurent à eux-mêmes, ils se rendent compte qu'ils savent faire. » En outre, les mini-entreprises sont accompagnées par un tuteur – cette année, Olivier Jadzinski, expert en communication internet –, un acteur important pour la réussite du projet qui, en sortant des compétences académiques, apporte un autre regard sur l'apprentissage.

Un projet, un produit

Amessa est le nom de la mini-entreprise et du produit développé par les jeunes. Il s'agit d'une coque de téléphone chauffante, qui pourrait notamment être utile aux montagnards et aux skieurs. En effet, dans des conditions de froid extrême, les batteries de nos téléphones se vident très rapidement et certaines fonctionnalités deviennent vite inopérantes. Grâce à un revêtement en tissu néoprène et à une chauffeuse, l'appareil est maintenu au chaud et conserve son autonomie ! Aujourd'hui, le prototype est prêt. Les élèves ont commandé les matériaux nécessaires à la production de plusieurs exemplaires. ■

J'étais dans le service administratif, qui a fusionné avec les RH, et je trouve que c'est encore mieux.

J'ai voulu entrer dans la mini-entreprise parce que je suis timide. J'ai pensé que ça m'aiderait. Ensemble, on s'entend trop bien, et je suis bien plus à l'aise !

Andreia • Service ressources humaines

J'ai choisi le commercial parce que j'aime bien la vente, contacter les magasins et prendre des informations. En plus, maintenant, j'arrive à travailler en équipe. Avec cette expérience, j'en sais beaucoup plus sur le monde du travail. Ça m'a donné envie de créer mon entreprise.

Manel • Service commercial

Je me sens à l'aise pour parler, j'aime bien être au contact, j'ai pensé que je pourrais devenir PDG. Pour avoir ce poste, je me suis présenté devant la classe avec mes deux adjoints, et on a été élus. C'est une super expérience, j'aime beaucoup le monde de l'entreprise.

Rudy • PDG



2018 - 1^{er} prix vidéo « Mille et un cercle »



Photo du haut : 2016 - « La Passerole » - Photo ci-dessus : Dans leur salle dédiée, les mini-entrepreneurs qui se sont succédés ont créé un mur rassemblant les prototypes et les nombreux prix qu'ils ont reçu au cours des 10 dernières années.

J'ai déjà géré des équipes, j'ai donc pris un poste à responsabilités ; et j'ai choisi le marketing et la communication parce qu'il y a de l'informatique. En ce moment, on fait des vidéos pour le concours et on vient de terminer notre site.

Cette expérience m'a donné envie de faire une école de commerce.

Massini • Chef du service marketing et communication

Au début, je voulais aller au service création, qui est plus manuel. Mais après l'entretien, j'ai été dirigé dans ce service qui me plaît beaucoup.

J'ai choisi cette expérience parce que je voulais voir comment fonctionne une entreprise, même si je ne souhaite pas poursuivre sur cette voie.

Samuel • Service marketing et communication

LES VOIES DU SUCCÈS

Les élèves Saint-Martiniers ne sont pas les seuls à se lancer dans l'entrepreneuriat. Il existe une association – Entreprendre pour apprendre (EPA) – qui fédère le même concept au national comme à l'international.

Nos jeunes et leur mini-entreprise devraient présenter leur création au mois de mai, à l'occasion d'un concours régional ; et en cas de succès, participer au concours national.